

Un bagnard médiatique : Henri Charrière dit « Papillon »

(Documents du Temps passé)

Fiche pédagogique n°6



Henri Charrière, dit Papillon.

Croquis de Nils, au palais de Justice de Paris en 1931.

*Henri Charrière fut condamné aux travaux forcés
à perpétuité pour avoir tué son ami Roland Legrand le 28 octobre 1931.
De sa vie en Guyane, il écrivit un livre à grand succès, Papillon.*

« Le plus grand succès du bague au cinéma, tout comme en édition demeure *Papillon*. Après l'incroyable destin de ce best seller publié à l'été 1969, il était logique que Hollywood s'empare du sujet. Chose faite en 1973, lorsque Franklin J. Schaffner achève un tournage marqué par les performances d'acteurs de Steve McQueen et de Dustin Hoffman. Le succès du film tout comme celui du livre (inspirant également une bande dessinée quotidienne parue dans *France Soir* en 1970) soulèvent de nombreuses questions sur les raisons d'un tel engouement. Bien avant Charrière, de nombreux témoignages des bagnards avaient été publiés sans jamais rencontrer un important lectorat. Mais ce qui différencie *Papillon* des récits précédents relève sans doute du talent de son auteur à écrire un roman d'aventures en lui donnant les couleurs de l'authenticité. En prenant pour trame son destin personnel, celui d'un proxénète de petite envergure jugé pour crime par les assises de la Seine, condamné aux travaux forcés à perpétuité, évadé en 1944, installé au Venezuela et envoyant son manuscrit à un éditeur parisien un quart de siècle plus tard, Henri Charrières l'enrichit, l'adapte, le transforme. En intégrant le légendaire d'un siècle de bague, en mêlant ce qu'il a vu et entendu à ce qui lui est réellement arrivé, il bâtit un récit qui, au-delà d'une situation particulière, mêle tous les ressorts du roman populaire. Il joue à merveille du thème de l'erreur judiciaire (même si peu d'arguments plaident en ce sens...), des évasions dramatiques, de la violence des hommes entre eux, des fidélités et des trahisons, des terres d'Eden et des cellules de réclusion. Le livre devient l'impossible cocktail de *Chéri-Bibi*, de l'affaire Dreyfus, du *Comte de Monte-Cristo*, de *Robinson Crusoe* et des *Enfants du capitaine Grant*. Avec un rare talent, l'auteur parvient à mailler recettes de la littérature pour la jeunesse et chroniques judiciaires, exotisme et enfermement, loyauté dans l'épreuve et désir de vengeance. Qu'importent dès lors une réalité tant de fois malmenée, des géographies impossibles, des épisodes grotesques, des mensonges éhontés, des incohérences de dates et des personnages inventés, la mécanique fonctionne au nom d'une vérité imaginée à partir d'un univers réel, finalement lointain et si peu connu que même des lecteurs normalement avertis des vérités du bague s'y sont laissé prendre, ainsi de certains avocats et de nombreux journalistes. En plus de trente ans après sa parution, *Papillon* demeure un recueil de scènes mythologiques en conformité avec l'imaginaire diffus qu'a laissé le bague de Guyane dans la conscience de beaucoup.

Un imaginaire également nourri de chansons et de musiques. Lucienne Boyer chante *La Belle* sur des paroles d'Albert Londres, soixante ans plus tard Jacques Higelin évoque toujours *Cayenne* et Tri Yann réclame justice pour Guillaume Seznec. Et régulièrement depuis que Marguerite Monnot en 1956 en fit la musique sur un livret d'Alexandre Breffort, *Irma la douce* revient sur scène avec ses bagnards de l'acte II, compagnons de Nestor le Friqué. Et ici aussi, Hollywood n'a pas manqué le rendez-vous en donnant à Shirley Mac Laine l'un de ses plus beaux rôles dans cette évocation de deux univers si français, Montmartre et Cayenne¹...»

¹ Michel Pierre, *Bagnards - La Terre de la grande punition, Cayenne, 1852-1953*, Les Editions Autrement, Paris, 2000, p.249-250.



« Le plus grand succès du bague au cinéma, tout comme en édition demeure Papillon. Après l'incroyable destin de ce best seller publié à l'été 1969, il était logique que Hollywood s'empare du sujet. Chose faite en 1973, lorsque Franklin J. Schaffner achève un tournage marqué par les performances d'acteurs de Steve McQueen et de Dustin Hoffman. »



Henri Charrière, dit Papillon

Henri Charrière fut condamné aux travaux forcés à perpétuité pour avoir tué son ami Roland Legrand le 28 octobre 1931.

De sa vie en Guyane, il écrivit un livre à grand succès, Papillon. Aujourd'hui enterré dans le petit cimetière de Lanas.

Son premier livre, « Papillon » dont a été tiré le film du même nom, avec Steve McQueen raconte dans les années 30, l'histoire d'un homme accusé d'un meurtre qu'il dit ne pas avoir commis. Il est condamné au bagne à perpétuité. Commence alors une bataille sans relâche entre lui et l'administration pénitentiaire, grâce à sa farouche envie de vivre, celle de quitter « Le chemin de la pourriture ». Dans le film, les aventures qui arrivent aux autres personnages sont mélangées : Untel meurt, alors qu'il finit (à priori) ses jours tranquillement au Venezuela, tel autre vit (alors qu'il meurt en fait à la place du premier) etc.... Même dans le générique, le nom de Lali est donné pour la compagne de Papillon durant son séjour parmi les Indiens alors que celle-ci s'appelait Zoraïma. Lali était la soeur de cette dernière et était également UNE des femmes de Papillon dans ce laps de temps².

² lanas07.free.fr/histoire.html.